

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires
sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :
UN AN 42 francs
SIX MOIS 6 „
TROIS MOIS 3 „
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la ligne
RÉCLAMES 50 „
On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 9 AU 15 MARS 1862.

| DATES | THERMOMÈTRE CENTIGRADE | | | ETAT del'atmosphère | VENTS | DATES | THERMOMÈTRE CENTIGRADE | | | ETAT del'atmosphère | VENTS |
|--------|------------------------|----------|----------|------------------------|-------|---------|------------------------|----------|----------|------------------------|-------|
| | 8 HEURES | 2 HEURES | 6 HEURES | | | | 8 HEURES | 2 HEURES | 6 HEURES | | |
| 9 Mars | 14 5 | 18 1 | 15 2 | beau | nul. | 13 Mars | 12 0 | 15 1 | 10 6 | pluie | nul |
| 10 id. | 15 0 | 19 0 | 14 0 | id. | id. | 14 id. | 13 5 | 18 2 | 12 2 | beau | id. |
| 11 id. | 15 1 | 19 0 | 14 0 | id. | id. | 15 id. | 13 4 | 17 0 | 14 0 | id. | id. |
| 12 id. | 15 2 | 18 3 | 13 0 | id. | id. | | | | | | |

MOIS DE FÉVRIER : 22 beaux jours ; 6 couverts.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 28 février dernier, a introduit, dans le régime hypothécaire, une réforme dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Cette Ordonnance soumet les actes translatifs ou constitutifs de propriété à l'obligation de la transcription pour leur validité à l'égard des tiers.

Chacun comprendra les avantages qui doivent résulter de cette réforme qui consolide les droits des acquéreurs et des prêteurs et les met à l'abri des fraudes et de la mauvaise foi, en même temps que l'établissement de la propriété se trouvera garanti par une publicité plus complète.

Une autre Ordonnance du 12 de ce mois apporte d'importantes modifications à la loi sur le notariat.

Parmi les nouvelles dispositions, il en est une surtout que les notaires accueilleront avec reconnaissance ; c'est celle qui accorde à ces fonctionnaires le droit de présenter leurs successeurs à l'agrément du Prince et de leur transmettre leurs études, à titre onéreux ou gratuit.

Monaco, le 16 Mars 1862.

C'était hier. Nous dirions bien où, mais qu'importe ? Plusieurs personnes étaient réunies et devisaient de l'avenir de Monaco. Nous les nommerions bien, mais à quoi bon ? Chacun exprimait son avis et donnait carrière à son imagination. Les idées les plus folles semblaient naître l'une de l'autre, comme, dans un assaut d'armes, les ripostes naissent des parades. On allait, on allait, que c'était plaisir. Prié de reproduire quelques unes de ces opinions excen-

triques, nous n'y avons pas vu d'inconvénient. Le lecteur, souverain maître en ces matières, jugera en dernier ressort. Voici, en résumé, ce que nous avons entendu :

1er Interlocuteur. — Dire du bien de Monaco, quoi de plus facile ? La tâche est agréable, mais le résultat quel est-il ? Les hommes sont généralement en défiance du bien qu'on leur dit. Moi, pour prôner Monaco, j'aurais recours à un autre moyen. Je ferais résolument la critique de Bade, de Hombourg, de Wiesbade, d'Ems, de Spa et de toutes les villes de Bains. Je les détruirais pierre à pierre. Et quand j'aurais soufflé sur tous ces palais enchantés, il n'en resterait plus rien que le nom sur la carte.

2me Interlocuteur. — Mon cher, quand on est habile, il ne faut pas l'être à moitié. Votre idée a du bon, mais on peut la retourner contre vous. Moi, je serais plus hardi. Je ferais au contraire un éloge insensé des villes

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

AUX CHAMPS

ET

A LA VILLE

LE BUCHERON

Dodo, l'enfant do ! — La forêt sommeille,
Assis près d'un feu clair et réchauffant,
Un vieux bûcheron endort un enfant.
L'enfant a l'œil bleu, la lèvre vermeille ;
Le vieux est courbé, ridé, grisonnant...
— Dors, mon doux mignon ! la forêt sommeille.

Dors, le plus beau temps est l'âge où l'on dort ! —
Une étoile luit, un vent léger passe.

L'aïeul se souvient qu'à la même place
Il berça le père... — Ah ! d'un meilleur sort
Que Dieu, mon enfant, te fasse la grâce !
Dors, le plus beau temps est l'âge où l'on dort.

Ton père était beau comme un jeune chêne,
Souple, agile et prompt comme un écureuil ;
Il avait la voix fraîche du bouvreuil
Lorsque la saison d'amour est prochaine ;
La force et l'ardeur brillaient dans son œil.
Ton père était beau comme un jeune chêne.

Bien qu'il eût ni champ, ni toit, ni denier,
Plus d'un laboureur l'eût voulu pour gendre.
Il aimait ailleurs, il s'en alla prendre...
— Dodo, l'enfant do ! — chez un charbonnier
Un pauvre enfant belle, douce et tendre,
Bien qu'il eût ni champ, ni toit, ni denier.

Comme le vin vieux, l'amour nous enivre ;
C'était au printemps, dans les chemins creux ;

Les pommiers neigeaient sur les amoureux...
Mais, avec l'hiver, la pluie et le givre,
La misère vint s'abattre sur eux...
Comme le vin vieux, l'amour nous enivre !

Quand tu vins au monde, ô cher orphelin,
Les murs étaient nus, la huche était vide ;
Ta mère pressait sa mamelle aride,
Tu pleurais ; que faire ? où trouver du pain ?
Les murs étaient nus, la huche était vide,
Quand tu vins au monde, ô cher orphelin !

Ton père partit avec sa cognée.
— Dodo ! l'enfant do ! — « Du pain ! Dans les bois,
J'en saurai trouver, dit-il, pour vous trois.
Grands chênes, sapins, futaie épargnée,
Tombez en dépit du garde et des lois !... »
Ton père partit avec sa cognée.

Mais un jour le deuil emplit la maison,
Le garde accourut, tremblant de colère.

dont vous parlez et je mettrais Monaco au bas de l'échelle. J'irais même si loin que, par esprit de contradiction et pour avoir le plaisir de me convaincre d'injustice et de dénigrement, on viendrait, des quatre bouts du monde, me prouver, ici, que j'ai mal vu et que je me suis trompé.

3me Interlocuteur. — Votre moyen est au moins une imprudence. Il ne faut pas jouer avec le feu. Pourquoi de pareilles finesses, quand on peut, par des voies plus sûres, gagner la cause que l'on plaide? Moi, je ferais un appel direct à la curiosité humaine. J'inventerais quelque chose, — je ne sais pas quoi, — mais quelque chose de tellement inouï que, pour se rendre à Monaco les moyens ordinaires de transport ne suffiraient plus aux voyageurs. Barnum serait dépassé. Vous possédez une nature qui se prête merveilleusement à toutes les transformations imaginables. J'abandonnerais décidément, comme antédiluviennes, les attractions empruntées aux cactus, aux aloës et aux orangers en fleur. L'oiseau Roc des Mille et une Nuits et la vallée de diamants découverte par Simbad-le-Marin ne seraient que de pauvres petites inventions auprès de mes excitations superlatives. Ou je mourrais à la peine, ou, année commune, il viendrait à Monaco six cent mille visiteurs.

4me Interlocuteur. — Et vous appelez cela un moyen? L'autre garçon! Mais, à de pareilles amorces, qui prendriez-vous? Nous sommes dans un siècle positif. Ne l'oubliez pas. Faites appel à l'intérêt, voilà le joint. Annoncez demain que la banque de Monaco joue le trente et quarante sans le moindre refait et la roulette sans aucun zéro, et vous m'en direz des nouvelles. Voilà une révolution. Voulez-vous attirer le public? montrez-lui des pièces d'or. Les pièces curieuses n'y feraient rien. Je vous croyais plus fort.

5me Interlocuteur. — Tout cela serait très bien, Messieurs, s'il ne s'agissait que de jeu.

Mais bah! le jeu n'est qu'un épisode de la vie, ce n'en est pas l'histoire. Vous êtes pourtant sur le chemin de la vérité. La spéculation, la grande spéculation, c'est là qu'il faut viser. Que seraient, dites-moi, vos joueurs attirés par toutes les promesses que vous voudrez, auprès de capitalistes auxquels on offrirait, par exemple, la combinaison suivante: fonder une vaste, une immense Société pour exploiter, — non pas les Bains, la chose est faite, — mais les ressources de toute espèce qu'offre le pays, et à qui l'on proposerait la création d'un capital de douze cents millions, divisé en soixante millions de parts ou d'actions, de vingt francs chacune, payables: un quart en souscrivant, et les trois autres quarts, de trois en trois mois, à partir du premier versement? Pensez-vous qu'il existe un capitaliste, je dis un seul, qui ne souscrivit pas? Avec un levier de cette puissance, je me chargerais, moi, de porter Monaco jusqu'au septième ciel.

6me et dernier Interlocuteur. — Là, là, Messieurs! votre imagination fait voir du pays à votre esprit. Je sais bien qu'il s'agit d'une plaisanterie, mais, je vous prie, n'allons ni si vite ni si loin. Ne battons la grosse caisse ni pour ni contre Monaco, ce sont moyens de saltimbanques; ne luttons pas, pour réussir, avec les entrepreneurs de spectacles forains ou de commandites imaginaires, ce sont moyens de charlatans. L'avenir de Monaco n'est pas là. La réclame n'y peut rien, mais la prodigue nature y peut beaucoup. Le développement paisible et normal de ses destinées s'accomplira, croyez-moi, sans qu'il soit besoin de recourir à aucune fantasmagorie ni à aucune prestidigitation. Sous un bon Prince, avec un sage gouvernement, le pays verra se développer cet avenir, comme il voit croître les violettes dans ses champs, par les seuls éléments dont il dispose. C'est là précisément ce qui le distinguera de tout autre. Ne rien devoir qu'à de paisibles institutions, ne se

parer d'aucun éclat mensonger, fuir comme une maladresse encore plus que comme une indignité toute jonglerie de quelque espèce qu'elle soit, rester ce qu'il est: une oasis, et n'avoir jamais la prétention de devenir une Babel, tel est le rôle assigné à Monaco et telle sera sa gloire. J'ai dit.

Nous avons fait savoir, dans notre dernier numéro, que les dames de Londres avaient envoyé à la reine de Naples un témoignage de leur sympathique admiration. Ce témoignage était accompagné d'une adresse à la suite de laquelle se trouvaient les noms les plus illustres de l'aristocratie britannique. On en jugera par la liste suivante que nous sommes heureux de reproduire:

Caroline, duchesse de Richmond. — Louisa, duchesse de Leeds. — Charlotte, duchesse de Beuleugh. — Cécilia, duchesse d'Inverness. — Cecil, marquise de Lothian. — Harriet, marquise de Bath. — Frances Anne, marquise de Londonderry. — Maria, marquise de Normanby. — Lady Georgiana Codrington. — Lady Adelina Norman. — Lady Elisabeth Drummond. — Sarah, comtesse de Shrewsbury and Talbot. — Priscilla, Dowager, comtesse de Westmoreland. — Anne, comtesse de Chesterfield. — Frederica, comtesse de Scarborough. — Charlotte, comtesse Poulett. — Louisa, comtesse de Kinnoull. — Corisandre, Dowager, comtesse de Tankerville. — Sarah, Dowager, comtesse de Jersey. — Anne, comtesse de Warwick. — Alexandrina, comtesse de Portarlington. — Diana, comtesse Clare. — Augusta, comtesse de Kenmare. — Lady Louisa Thynne. — Lady Alice Peel. — Mary, Lady Frederick Bentinck. — Mary, vicomtesse Fielding. — Gertrude, vicomtesse Castlerose. — Ida, vicomtesse Campden. — Lady Caroline Towneley. — Lady Harriet Ponsonby. — Lady Catherine Wheble. — Lady Louisa Fortescue. — Lady Luisa Stuart. — Lady Mary Craven. — Lady Anne Beckett. — Lady Emma Anderson. — Lady Harriet St. Clair. — Lady Claude Hamilton. — Mary, Lady Gray of Gray. — Lucy, Stourton. — Teresa, Lady Arundel of Wardour. — Cecil, Lady Colville. — Jane, Lady Milford. — Emma, Lady Stafford. — Elisabeth, Dowager, Lady Stafford. — Charlotte, Lady Lovat. — Blanche, Lady Naas. — Adine, Lady Forester. — Louisa, baronne de Cetto. — Hon. Arabella Heneage. — Hon. Catherine Stourton. — Hon. Frances Lady Mosty. —

— Dors, mon doux mignon! — Et l'on prit ton père...
Aux gens de justice il criait: « Pardon!
L'enfant meurt de faim, l'enfant et la mère! »
Ce jour-là, le deuil emplit la maison.

Ton père en prison est mort à la peine.
Hier on a mis ta mère au cercueil,
Nous voilà tous deux restés sur le seuil.
Moi le tronc brisé, toi le gland de chêne,
Où chercher asile? où trouver accueil?
Ton père en prison est mort à la peine.

Dodo! — L'enfant dort mollement bercé,
Au-dessus du bois la lune se lève;
Le vieux tremble et pleure, un sanglot soulève
Et fait soupirer son sein oppressé;
Ses pleurs vont tomber sur l'enfant qui rêve.
Sur l'enfant qui dort mollement bercé.

L'orphelin s'éveille; il sourit et joue,
Et tend ses deux bras au vieux larmoyeur;
L'aïeul se ranime: adieu la douleur!
Les pleurs répandus sèchent sur sa joue,

Un espoir nouveau réjouit son cœur.
L'orphelin s'éveille, il sourit et joue.

INTÉRIEUR.

Le salon est paisible. Au fond, la cheminée
Flambe, par un feu clair et vif illuminée.
Au dehors le vent sille, et la pluie aux carreaux
Ruisselle avec un bruit pareil à des sanglots.
Sous son abat-jour vert, la lampe qui scintille
Baigne de sa clarté la table de famille;
Un vase plein de fleurs de l'arrière-saison
Exhale un parfum vague et doux comme le son
D'un vieil air que fredonne une voix affaiblie.
Le père écrit. La mère, active et recueillie,
Couvre un grand canevas de dessins bigarrés,
Et l'on voit sous ses doigts s'élargir par degrés
Le tissu nuancé de laine rouge et noire.
Assise au piano, sur les touches d'ivoire
La jeune fille essaie un thème préféré,
Puis se retourne et rit. Son profil éclairé
Par un pâle rayon est fier et sympathique,
Et si pur qu'on croirait voir un camée antique.

Elle a vingt ans. Le feu de l'art luit dans ses yeux,
Et son front resplendit, et ses cheveux soyeux
Tombent en bandeaux bruns jusque sur ses épaules.

Comme un vent frais qui court dans les branches des
[saules,

Ses doigts, sur l'instrument tout à l'heure muet,
Modulent lentement un air de menuet,
Un doux air de *Don Juan*, rêveuse mélodie,
Pleine de passion et de mélancolie...
Et tandis qu'elle fait soupirer le clavier,
Le père pour la voir laisse plume et papier,
Et la mère, au milieu d'une fleur ébauchée,
Quitte l'aiguille et reste immobile et penchée.
Et s'entre-regardant, émus, émerveillés,
Ils contemplent tous deux avec yeux mouillés
La perle de l'écrin, l'orgueil de la famille,
La vie et la gaieté de la maison, — leur fille.

ANDRÉ THEURIET.

moment où le bain est dans toute son animation. Ce pavillon complète harmonieusement la façade de notre bel établissement de Bains dont les lignes élégantes frappent agréablement le regard du voyageur qui débarque dans notre port.

Tous les dimanches soir, bal champêtre sous les beaux arbres de la promenade Ste-Barbe. La jeunesse du pays s'y donne rendez-vous et l'on y danse la *Monégasque* ! C'est gai, pimpant, animé, et le plaisir s'y prend avec un entrain dont, seules, certaines kermesses flamandes peuvent donner une idée. A minuit, les violons demandent grâce et les danseuses demandent bis. Mais les lampions s'éteignent et chacun rentre chez-soi.

Sur la demande de M. le Ministre de la marine et des colonies, M. le Ministre des affaires étrangères, en France, a bien voulu décider que désormais il ne sera plus perçu de taxes consulaires sur les bâtiments français du port de Menton qui relâcheront dans celui de Monaco, sans s'y livrer à un acte de commerce.

Il résulte d'un avis publié par le *Messenger de Nice* du 26 juin 1862 que, malgré des difficultés qui paraissent devoir apporter quelque retard à l'ouverture de la ligne de Toulon à Nice, cette ligne sera livrée à la circulation jusqu'à Cagnes, au 1er novembre prochain.

On lit dans le même journal, à la date du 25 juin :

Mgr l'évêque de Nice est parti hier matin, pour faire dans nos montagnes une visite pastorale qui ne durera pas moins d'un mois.

S. G. s'arrêtera d'abord à Malaussène, et ira,

tre moitié ; mais les savants de l'avenir rendront justice à qui l'aura méritée. Je ne sais si quelque médecin célèbre vivait du temps d'Homère. Je parierais volontiers qu'il avait le poète en maigre estime, ce qui n'a pas empêché un savant chirurgien de nos jours de faire un livre sur la médecine d'Homère, car ses poèmes résument toute la science du temps. Vous êtes-vous rendu compte de ce qu'il faut de connaissances acquises pour écrire un livre seulement amusant, j'entends un livre qui reste ? Il y a de quoi effrayer un homme. De cette masse de connaissances, l'esprit cependant ne garde qu'une faible partie, qui le nourrit comme le suc des aliments nourrit le corps, le reste est éliminé. Savez-vous à qui ressemble l'écrivain ? Au vigneron. Celui-ci entasse le raisin dans la cuve, le foule, et recueille environ la moitié de la masse en volume ; c'est le vin. Que s'il veut faire de l'alcool potable, il élimine encore ; si, de l'alcool pur, nouveau sacrifice. Hé bien, les écrivains ordinaires, que j'appellerai volontiers estimables, font du vin de qualités diverses, selon le cru, c'est-à-dire le cerveau qui a mûri la pensée. C'est la boisson courante, à la portée du plus grand nombre ; elle flatte plus ou moins le palais, gagne à vieillir dans une certaine mesure, mais finit par perdre toute saveur. Les hommes de talent distillent l'eau-de-vie, et les hommes de génie l'alcool pur. Telle est sa vertu, qu'un peu de cette divine liqueur, suffisamment étendue

de là, passer quelques jours à Puget-Théniers.

NOUVELLES DIVERSES.

La ville de Mayence a un caractère éminemment cosmopolite. Voici ce que dit à ce sujet un Mayençais : « Notre langue est la langue allemande, notre législation est française, notre gouvernement hesse-darmstadttois, notre église est l'église romaine, le gouverneur de la forteresse est autrichien, le commandant de la place est prussien, notre garnison est italienne, notre poste appartient aux princes de la Tour et Taxis, notre gaz est badois et notre télégraphe bavarois »

On lit dans le *Figaro-Programme* :

Nous vous parlions, il y a quelques semaines, d'une exposition de chiens qui allait avoir lieu. En voici bien d'une autre. Barnum, le grand Barnum d'Amérique ! a inventé une exposition d'enfants. L'exposition de Barnum comprend toutes les races, depuis le Géorgien à la peau d'albâtre jusqu'au nègrillon du Congo.

Malgré ses dissensions intestines, l'Amérique conserve son journalisme excentrique. Une journal de la Caroline finit ainsi une notice nécrologique :

« Par la mort de cet homme, la société perd un de ses plus beaux ornements, l'église un fidèle, l'Union un soldat, sa femme un mari constant... et nous... un abonné régulier à payer ses trimestres échus... »

MAISON GIO. RICORDI, A MILAN

Les nouveautés musicales suivantes, propriété exclusive de M. Ricordi, éditeur de musique à Milan, viennent d'être mises en vente en son établissement. On les trouve également à Florence, chez Ricordi et Jouhaud ; à Naples, chez Ricordi et Clauvetti ; à Turin, chez Guidici et Strada.

G. VERDI. *Hymne des Nations*, composé pour la grande EXPOSITION DE LONDRES ; poème de Arrigo Boito. Réduction pour chant et piano (Edition avec lithographie) — Les réductions pour instruments seront publiées plus tard. Partition et parties pour exécutions publiques.

d'eau, peut faire la réputation d'hommes qui n'ont ni vendagé ni distillé ; mais d'habiles gens découvrent la fraude et rangent le délinquant dans la classe des falsificateurs. Quant au marc de raisin abandonné à la foule et couvert d'eau, il donne une piquette désaltérante qui dure un an et moins encore. Hé bien, continua Vaneekout, vous serez l'un ou l'autre de ces hommes, selon votre âpreté au travail. D'illustres exemples ont prouvé la puissance de la volonté : elle peut modifier la nature au point de la transformer ; mais n'espérez pas arriver à cette régénération si vous vous traînez dans le sentier battu. Eh quoi ! le vieux monde s'écroule devant vous, un monde nouveau surgit de ses ruines, et vous restez les yeux obstinément fixés sur le passé ! Regardez donc en avant et loin.

— Mais enfin, dit Philippe qui avait écouté docilement cette longue tirade, vous me parlez d'un monde nouveau, et je vois en effet beaucoup de changements se faire autour de nous ; mais quant à m'assimiler cette vie nouvelle, à la formuler en moi, quels moyens m'indiquez-vous ?

— Est-ce que je le sais, moi ? s'écria Vaneekout furieux. Si je le savais, ce serait mon secret, mon cher monsieur. Et j'irais vous le donner ! Je ne suis pas si bête. Je pressens cet esprit, j'entrevois la forme qu'il doit revêtir, et je suis impuissant à la réaliser. Je vois bien et

S. THALBERG. Trois nouvelles compositions pour piano, exécutées par l'auteur dans ses concerts de Paris et de Londres.

Il Trovatore. Gr. Fantaisie de concert. Op. 77 (Edit. avec lithographie)

La Traviata, Gr. Fantaisie de concert Op. 78 (Edit. avec lithographie)

Célèbre Ballade. Op. 76.

G. MEYERBEER. *Ouverture* en forme de Marche. a. *Marche triomphale*. b. *Marche religieuse*. c. *Pas redoublé*. Composée pour la grande EXPOSITION DE LONDRES. Réduction pour Piano à 2 et à 4 mains. Ce morceau est la propriété commune de MM. Gio. Ricordi de Milan et Guidi de Florence.

D. F. E. AUER. *Ouverture* composée pour la grande EXPOSITION DE LONDRES. Réduction pour piano à 2 et à 4 mains. Partition et parties pour exécutions publiques.

EMILE BOUCHERY, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 21 au 27 Juin 1862

| | |
|--|---------|
| MENTON. b. <i>Annonciation</i> , c. Vensan, | vin |
| id. b. <i>Belle Brise</i> , c. Gauthier, | en lest |
| GÈNES. b. <i>Miséricorde</i> , c. Marcenaro, | m. d. |
| NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert, | bois |
| id. id. id. id. | id. |
| id. id. id. id. | id. |
| GÈNES. b. <i>Luigia</i> , c. Lazzarini, | marbres |
| ST-REMO. b. <i>St-Antoine</i> , c. Bosio, | citrons |
| NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert, | bois |
| id. b. <i>Miséricorde</i> , c. Viale, | m. d. |
| id. b. <i>Palmaria</i> , c. v. Imbert, | en lest |
| id. b. <i>St-Joseph</i> , c. Delpiano. | m. d. |
| MENTON. b. <i>Albatros</i> , c. Anfonso, | en lest |
| id. b. <i>Daniel</i> , id. Vincent, | id. |
| NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert, | bois |
| VINTIMILLE. b. <i>St-Jean</i> , c. Sibono, | en lest |
| id. b. <i>Conception</i> , c. Sibono, | en lest |
| NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert, | m. d. |

Départs du 21 au 27 Juin 1862.

| | |
|---|---------|
| MENTON. b. <i>Annonciation</i> , c. Vensan, | en lest |
| id. b. <i>Belle Brise</i> , b. Gauthier, | id. |
| TOULON. b. <i>Miséricorde</i> , c. Marcenaro, | m. d. |
| NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert, | en lest |
| id. id. id. id. | id. |
| id. id. id. id. | id. |
| GÈNES. b. <i>Luigia</i> , c. Lazzarini, | en lest |
| ST-REMO. b. <i>Ss-Antoine</i> , c. Bosio, | id. |
| NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert, | id. |
| id. b. <i>Miséricorde</i> , c. Viale, | id. |
| id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert, | id. |
| MENTON. b. <i>Albatros</i> , c. Anfonso, | citrons |
| id. b. <i>Daniel</i> , c. Vincent, | id. |
| NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert, | en lest |
| id. b. <i>St-Jean</i> , c. Sibono, | id. |
| id. b. <i>Conception</i> , c. Sibono, | id. |
| id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert, | id. |

je fais mal. Voilà ce qui me désespère, car je veux passer à la postérité, entendez-vous ! Et puisque je n'y peux aller seul, il faut qu'un autre m'y mène, dût-il me traîner à sa suite. Celui-là sera le messie ; mais on dira : Vaneekout fut son ami, son conseil, son éditeur ; il le chercha dans l'obscurité, le devina et le mit en lumière ; c'est assez beau. Il n'y en a que trop qui s'agenouillent devant les célébrités et foulent aux pieds les inconnus. Cet homme, le dépositaire d'un secret que je ne connais pas moi-même, mais qui ne peut manquer d'être fécondé, ce sera vous si vous n'êtes pas un lâche, ce sera un autre si vous hésitez. Autant je suis disposé à vous soutenir, autant je le suis à vous écraser au premier signe de faiblesse. »

En parlant ainsi, Vaneekout se promenait à grands pas dans la chambre, jetant sur Philippe des regards flamboyants.

« Allons, dit-il, en s'arrêtant tout à coup, je vous impose une année de saines lectures. Ce temps écoulé, si vous en avez profité, la pensée coulera à pleins bords comme un fleuve à la fonte des neiges. »

BAINS DE MONACO

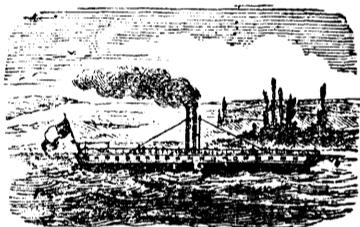
**ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME
OUVERT TOUTE L'ANNÉE.**

**BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER
ET D'EAU DOUCE**

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

Cet Hotel est aujourd'hui en réparation. — Prochainement la réouverture.

GRAND HOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
PRIX MODÉRÉS.

HOTEL BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR
NAPOLEON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maîtres de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

CAPÉ RESTAURANT DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Dinners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.
COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits sur les Villas et Appartements Meublés à louer